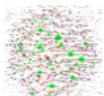


Infographie de la stratégie D « L'espace Vallée de Seine, tremplin pour un renouveau de la Normandie »

Les acteurs-clé



La future grande Région issue de la réforme territoriale, responsable de l'intégration des dynamiques territoriales à celles de la Vallée de Seine



Les écosystèmes d'innovation - entreprises, laboratoires, collectivités, associations - en tant que créateur et catalyseur du développement économique



Les acteurs de la mer et du littoral, qui devront s'entendre pour exploiter, partager, réguler et préserver les nombreux usages maritimes et littoraux

Les intercommunalités, dont l'enjeu sera de se positionner intelligemment dans la mise en

Les objectifs majeurs



Les leviers, la tactique

- * Construire un projet métropolitain, qui s'appuie à la fois sur les atouts propres des agglomérations et sur les ressources des arrière-pays
- * Equilibrer la Vallée de Seine en investissant sur les moteurs littoraux de développement
- * Spécialiser les villes moyennes et consolider le réseau des petites villes et bourgs-relais
- * Porter un projet politique de rapprochement de deux Normandies, qui dépasse les enjeux économiques

Les territoires à enjeu



Le triangle métropolitain Caen-Rouen-Le Havre, qui concentre les grands projets urbains et économiques, dans une sorte de Randstadt à la française.



Le littoral normand, avec une gestion intégrée des zones côtières à l'échelle de la façade maritime



Les villes moyennes normandes, qui relaient les dynamiques de développement du tripode



Les pôles de proximité, qui maillent l'ensemble du territoire normand et garantissent une cohésion territoriale et un niveau homogène d'accès aux services de base



Les espaces ruraux, qui se reconcentrent sur la croissance des activités productives

Les résultats en 2040



Une Normandie, qui porte un projet métropolitain équilibré et inclusif pour tous les territoires



Un solde migratoire très positif sur toutes les catégories de populations



Un tissu économique diversifié PME/Grands groupes, positionné sur des filières à VA

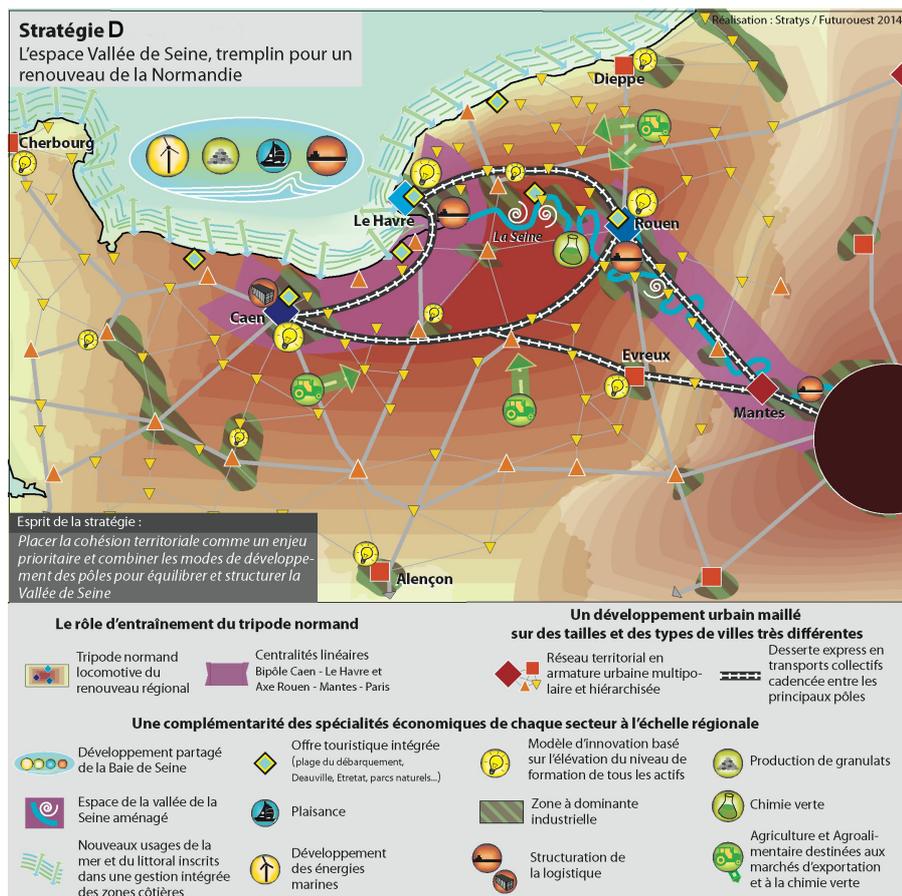
P.L.U.I

Une maîtrise de la répartition spatiale de l'habitat et des activités

100% TERRITOIRES À ÉNERGIE POSITIVE



La stratégie « D » en un coup d'oeil



Les politiques des acteurs normands convergent toutes vers un objectif commun : **le maillage et la mise en réseau des territoires normands**. Cet objectif se décline dans tous les domaines de la vie des territoires et de leur développement.

Ainsi, en matière d'aménagement du territoire, les politiques publiques se concentrent sur l'affirmation d'une **armature territoriale multi-polaire, qui s'appuie sur un triangle Rouen-Caen-Le Havre**, véritable locomotive du développement urbain régional. Ces 3 agglomérations approfondissent leur intégration (terme pouvant être mal interprété par la future métropole de la CREA) réciproque, par une **spécialisation thématique selon leurs profils** : Le Havre autour du complexe industrialo-portuaire et les filières industrielles, logistiques, énergétiques et commerciales associées ; Caen joue la carte du littoral, de la mer, de l'agroalimentaire et se positionne comme l'agglomération ressource de la plaine de Caen-Argentan et du Bocage bas-normand ; Rouen, sur les fonctions supérieures et une fonction d'interface avec l'Île-de-France. À l'intérieur de ce triangle, le développement résidentiel et économique s'accélère, au contact des trois pôles du tripode. **Ce triangle reliant les trois pôles d'une grande agglomération urbaine en devenir, équilibre la Vallée de Seine, en lui donnant un moteur occidental, en contrepoint du moteur francilien.**

Si la croissance et montée en puissance du tripode sont des enjeux majeurs du renouveau normand, l'originalité de cette stratégie s'explique surtout par le rôle d'entraînement de ce tripode sur le reste des territoires normands, à travers toute une **série de relais de développement, tant territoriaux que thématiques et sectoriels.**

En effet, dans le sillage des agglomérations, **un réseau maillé de villes moyennes reprend vie** et se replace dans une trajectoire de développement productif et résidentiel. Les villes comme Evreux, Dieppe, Fécamp, Lisieux, Lillebonne-ND de Gravenchon, Flers, Argentan, Val-de-Reuil ou Alençon, profitent du dynamisme du tripode, pour attirer des activités de sous-traitance, des fonctions support et des actifs à la recherche d'un cadre de vie propre aux villes moyennes. Ces pôles secondaires sont fortement polarisés par un des trois cœurs du tripode, tout en développant dans le même temps, les échanges latéraux avec leurs alter-égo territoriaux. En troisième niveau, **l'armature cible les petites villes et bourgs**

uraux, pour compléter un maillage de proximité : Falaise, Yvetot, Louviers, Vernon, l'Aigle, Deauville-Trouville, Caudebec, Pacy-sur-Eure, pour n'en citer que quelques-unes.

Preuve du volontarisme public sur la priorité accordée aux pôles de cette armature territoriale, **des dessertes cadencées de transports collectifs sont mises en place pour relier chacun de ces pôles**; en contrepartie, une régulation stricte de la circulation automobile est entreprise, avec la mise en place de péages urbains autour des grandes agglomérations (et de Paris). Les politiques d'urbanisme flèchent les flux de construction et la création des zones économiques, exclusivement sur cette armature. Dès lors, paradoxalement, alors que la Normandie sera plus que jamais maillée, son développement sera lui aussi plus que jamais urbain, certes, dans des tailles et types de villes très différents, mais **un mouvement de densification notable tout de même.**

La poursuite rigoureuse de cette vision d'aménagement très fonctionnelle et sobre rend possible une audace assumée sur trois sujets emblématiques de cette stratégie. Tout d'abord, **une offensive nette et coordonnée sur les marchés du tourisme, des loisirs, du bien-être et du bien-vivre.** Les acteurs normands misent sur leurs atouts résidentiels et leurs aménités territoriales, pour capter les flux économiques liés aux visiteurs et aux nouveaux arrivants. Plus qu'un appoint ou un complément à l'économie productive, la sphère présentielle constitue un enjeu économique de premier rang. Ensuite, **le littoral et la mer, comme espaces privilégiés de développement**, envers une certaine catégorie de publics français, européens et étrangers. Les risques de gentrification incontrôlée de la côte sont mis de côté et une politique d'attractivité ciblée est lancée envers les ménages à haut revenu, les investisseurs, les créateurs, les talents rares. La mer à 1h15 de Paris en train et à proximité immédiate d'une métropole de rang européen...les promoteurs vont en faire leurs choux gras. Enfin, **le défi de la formation, pour tous, à tout âge et pour tous les territoires.** Cet engagement d'une région solidaire et inclusive envers tous ces territoires n'est possible qu'en retrouvant les bases d'un développement économique - marchand et non marchand - solide et équitable. Et si la Normandie possède des richesses patrimoniales inestimables, elle n'a pas de pétrole, donc se doit d'avoir des idées.